

FEUILLETON LE FILS

QUATRIEME PARTIE MAXIMILIENNE

Vers une heure, il entendit rentrer le comte de Rogas. Il se dressa brusquement comme poussé par un ressort. Ses yeux se fixèrent sur une panoplie et plus particulièrement sur un couteau catalan, sans gaine dont la lame longue et effilée, utilisait à la clarté de la lampe, avec des reflets d'arc-en-ciel.

—D'où vient-il? De faire son métier de grec, de voleur! murmura-t-il sourdement. Ah! ah! il le faut bien; la fin du mois approche, et le comte de Montgarin a besoin d'argent!

—On ne saurait dire ce qu'il y avait d'amertume, de douleur profonde dans la façon dont il prononça ces derniers mots. Il entendit José Basco traverser le salon. Ludovic était si troublé qu'il ne comprit point le sens mystérieux de ses paroles.

—Eh bien? l'interrogea le Portugais. —Tout s'est passé comme vous l'avez prévu, mon cher José, répondit-il; j'ai facilement dissipé toutes ses craintes. Elle va attendre patiemment que nous venions faire le siège de cette maison. Enfin, nous n'avons plus rien à redouter; je lui ai fait avaler deux biscuits et boire un grand verre de vin. Ce soir elle dévorera ce qu'on lui présentera.

Le visage sombre de José Basco s'épanouit. —Dans ce cas, dit-il, tout va bien. —J'ai là des œufs frais, dit Elizabeth; je vais tout de suite en faire cuire deux sur le plat. —Mettez-en trois, dit Ludovic.

Voyez comme je les mange avec plaisir. —C'est vrai. Ah! dame, après être restée deux jours sans rien prendre..... Buvez encore un peu..... —C'est elle qui tenait la bouteille et versait à boire à Maximilienne. —On croirait qu'elle me porte un véritable intérêt, pensait Mlle de Coulange. Quelle singulière créature!

—Vous êtes moins pâle, dit-elle; vous regard n'a plus le même éclat fiévreux, vos belles joues vont redevenir fraîches et roses. Vous vous sentez mieux, plus forte, n'est-ce pas? —Oui. —Dans une heure ou deux, vous prendrez encore quelque chose et puis vous vous coucherez.

Maximilienne fit un mouvement brusque. —Ah! où! encore que vous vous effrayez. Eh bien, je resterai près de vous, je passerai la nuit sur cette chaise, ou bien, je me coucherai là, sur un tapis, en travers de la porte. Comme cela vous n'avez pas peur. Elle s'était accroupie devant le feu. Maximilienne la regardait curieusement.

—Certainement, se disait-elle, cette fille n'est pas méchante; elle est, comme elle me l'a dit, l'esclave des hommes qu'elle sert. Pendant un instant, elles restèrent silencieuses. Elizabeth paraissait songeuse. Elle avait quelque chose à dire à Mlle de Coulange, mais elle hésitait, elle n'osait pas parler.

Tout à coup, Maximilienne s'aperçut qu'Elizabeth pleurait à chaudes larmes. —Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-elle, pourquoi pleurez-vous? —Je voulais retenir mes larmes, je n'ai pas pu. Je ne saurais vous dire ce qui se passe en moi, mademoiselle, je suis toute bouleversée. Allez, depuis deux jours, je suis bien changée; oui, je ne suis plus la même. J'ai entendu vos gémissements, j'ai vu votre douleur; cela m'a remué jusqu'en fond du cœur. J'ai souffert de vous voir souffrir, vous si belle, si noble, si bonne! Je n'ai dormi ni la nuit dernière, ni l'autre nuit; j'étais assise à vous et je réfléchissais et je pleurais..... Je ne sais quelle chose délicieuse, exquise, on respire près de vous; c'est comme un parfum d'innocence et de pureté qui fait naître en moi des pensées que je n'avais jamais eues. Je voudrais toujours près de vous et pouvoir passer ma vie couchée à vos pieds comme un chien fidèle. —Hélas! cela ne se peut pas. Si vous saviez ce que j'ai été, ce que je suis encore, vos beaux yeux qui me regardent avec douceur se détourneraient avec dégoût. Mais, non, vous êtes bonne, vous me plaindriez. Je vois de la pitié dans votre regard et il me semble que je vous entendis murmurer: Pauvre fille!

—Vous ne vous trompez pas, Elizabeth, j'ai dit pauvre fille! et j'ai pitié de vous. —Je suis encore bien jeune; je ne saurais vous dire mon âge; mais je ne dois pas avoir vingt ans. Eh bien, j'ai déjà assez de l'existence. Ah! je voudrais ne pas être venue au monde! Il y a sur la terre des pauvres filles bien malheureuses, mademoiselle; je suis une de celles-là. Si vous saviez, si vous saviez..... —Et ce n'est pas une confidence que vous désirez me faire? —Non, non répondit vivement Elizabeth, je ne puis rien vous dire. Vous faire connaître mon horrible passé, c'est impossible. D'ailleurs, vous boucheriez vos oreilles pour ne pas entendre. Tout ce que je puis dire, mademoiselle, c'est que j'ai honte de ce qu'on m'a fait faire. Oh! le passé! si je pouvais ne pas me souvenir.

Si et Si

—Si vous avez une santé délicate ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement.

—Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade. —Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide.

—Si vous avez la peau rude, boursoufflée ou jaune, l'haléine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et à votre organisme, \$500 de récompense pour un cas où ils n'apporteront pas la guérison ou le soulagement.

—Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle.

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloons".

—Les Amers de Houblon sont vendus partout. Demandez-les à votre pharmacien ou à votre marchand de nouveautés.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans compter le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorci joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean d'Ile-à-la-Croix.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Pilon et du Cerveau, etc. SIROP de BLAYN

Médaille d'OR, Paris Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

JOS. SENECALE. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Grèpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

Le Cheval Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MÉDECINES CÉLÈBRES POUR LES Chevaux

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

VER SOLITAIRE Un éminent savant allemand a récemment découvert un "apocrite certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

REYWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884. Sirop des Enfants de Dr Goderre

Charles Donald & Co., 79, RUE QUEN, LONDRES, E. O. Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et exportateurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

—C'est inutile, pas maintenant. Vos œufs me suffisent.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL, Ottawa, 20 nov. 1884

PREMIER, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul grossiste, B. E. McALLAN, Chimiste, Montréal, 1885.

Charles Donald & Co., 79, RUE QUEN, LONDRES, E. O. Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et exportateurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.